



Mensuel de l'Union Nationale des Amicales de Camps de Prisonniers de Guerre
(Reconnue d'utilité publique)
Inscription Commission Paritaire N° 20165

EDITION DES AMICALES du STALAG V B
(Les captifs de la Forêt Noire)
et des STALAGS X A, B, C

Rédaction et Administration :
68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9^e)
Téléphone TRinité 78-44



Compte Chèque Postal : Amicale VB - X ABC : 4841-48 Paris

LA 25^e

La prochaine Assemblée générale prévue pour le Dimanche 9 Mars devrait revêtir un éclat tout particulier, car ce sera la 25^e, depuis la fondation de l'Amicale.

Eh oui ! chers amis, la 25^e ! Ces deux chiffres assemblés et jetés soudainement dans la conversation, nous laissent d'abord un peu incrédules. Il y aurait si longtemps déjà que nous sommes réunis pour la première fois ? Ce n'est pas possible : il doit y avoir une erreur !

Consultons donc le juge suprême, le registre des délibérations, tamponné et paraphé par la Préfecture de Police (Cabinet du Préfet). Le voici ouvert et étalé devant nos yeux. Et que lisons-nous sur la première page, portant le numéro 000 ? Tout simplement ceci : « Assemblée constitutive du 27 Mai 1945 ».

Aucune incertitude n'est plus permise et il faut se rendre à l'évidence. Les chiffres parlent d'eux-mêmes : à raison d'une Assemblée par an, faites le compte, la prochaine sera bien la 25^e dans l'ordre de succession...

Attardons-nous un peu, voulez-vous, sur la première. Nous pouvons noter, toujours sur le registre, que le lieu de réunion était déjà fixé au 68, rue de la Chaussée d'Antin.

Le compte-rendu indique qu'il y avait 73 présents et qu'après lecture des statuts, il a été procédé à l'élection des Membres du Conseil d'Administration provisoire, dont le nombre était fixé à cinq.

Remarquez bien, à ce sujet, la continuité qui n'a cessé de régner au sein de l'Amicale : les cinq élus de 1945 sont toujours de fidèles adhérents et deux d'entre eux siègent encore au Comité Directeur, l'un comme Président, le second en tant que Trésorier.

Cette élection avait, en effet, donné les résultats suivants :

- Président : MOET Jean
- Vice-Président : LANGEVIN Joseph
- Vice-Président : Docteur PAYRAU Paul
- Secrétaire-Général : GAUDRON Lucien
- Trésorier : GEHIN Emile.

Le premier procès-verbal se termine ainsi : « La déclaration de l'Association a été faite à la Préfecture de Police de la Seine le 2 Mai 1945 sous le numéro 6190 ».

Près d'un quart de siècle a passé depuis cette

Assemblée constitutive et l'Amicale fonctionne encore comme au premier jour.

Pourtant, les prévisions pessimistes n'avaient pas manqué, lors de sa naissance : « Oui, c'est très bien ! Mais ça durera combien de temps : quatre ans, cinq ans ? Voyez l'exemple de nos aînés de 14-18 : leurs Associations se sont bien vite divisées et désagrégées. Ne vous faites pas d'illusions : ce sera pareil. La famille, les occupations quotidiennes, la lassitude, l'oubli auront tôt fait de saper les bonnes volontés et votre Amicale ne sera qu'un feu de paille ! »

Eh bien, ce sont les sceptiques qui avaient tort ! 24 ans plus tard, l'Amicale est toujours là et on peut dire qu'elle a fort bien résisté à l'épreuve du temps.

Il est même permis d'affirmer que, mûris par l'expérience, ayant atteint l'âge de la réflexion, ses membres sont encore plus convaincus qu'en 1945, de la nécessité de rester unis et de garder intact ce trésor inestimable découvert dans les barbelés : l'Amitié à l'état pur.

L'esprit fraternel, la solidarité sous toutes ses formes demeurent, de nos jours, aussi vivaces que dans les Camps et Kommandos. Même ceux qui ont, maintenant, acquis l'aisance matérielle, ne se laissent pas enfermer dans l'indifférence et l'égoïsme : ils se tiennent à la pointe du combat pour l'étraide et c'est, pour une large part, grâce à eux, que nous pouvons développer, chaque année, notre action sociale...

Il est vrai que nous avons perdu, malheureusement, beaucoup de camarades en cours de route. Des amis, trop nombreux, hélas, nous ont quittés prématurément, victimes des dures années de misères et de privations. Les anciens Prisonniers de guerre — c'est un fait reconnu par les conférences médicales — payent, avant les hommes de leur âge, un lourd tribut à la maladie et voient, sans cesse, leurs rangs se creuser impitoyablement.

Mais de nouveaux adhérents sont venus — et viennent encore — nous rejoindre. De plus, phénomène émouvant, la plupart des veuves continuent à manifester une fidélité touchante envers notre Amicale. Enfin, nous avons, en 1964, pris la décision d'unir notre destinée à celle de nos amis des Stalags X ABC — union qui a donné d'excellents résultats — si bien que numériquement, nous avons presque conservé nos effectifs initiaux.

(Suite page 3)

Retenez bien
cette date



Dimanche
9
Mars
1969

Assemblée Générale de l'Amicale VB - X ABC

à 10 heures du matin
au Restaurant « LA PASSÉE »
42, Boulevard Gouvion-Saint-Cyr — Paris (17^e)
(Métro : Porte Maillot)

Les camarades désireux de poser leur candidature au Comité sont priés de les adresser avant le 7 Mars 1969.

Vous trouverez en quatrième page un pouvoir à découper et à nous retourner signé avant le 7 Mars 1969 pour les Camarades qui ne pourraient assister à la réunion.

Il est rappelé que chaque membre de l'Amicale doit, soit par sa présence, soit par son pouvoir, participer aux travaux de l'Assemblée Générale. C'est un encouragement pour ceux qui se dévouent à la bonne marche de l'Amicale.

ORDRE DU JOUR :

- Approbation des P.-D. des Assemblées Générales ordinaire et extraordinaire du 10 Mars 1968.
- Rapport moral.
- Rapport financier.
- Le Journal.
- Nomination des Commissaires aux Comptes.
- Renouvellement partiel du Bureau.
- Divers.

Au cas où le quorum ne serait pas atteint, une Assemblée Générale Extraordinaire sera convoquée le même jour, immédiatement après l'Assemblée Générale.

ATTENTION !

Après les délibérations de l'Assemblée Générale, un

DÉJEUNER AMICAL

réunira les congressistes au Restaurant « LA PASSÉE », 42, Boulevard Gouvion-Saint-Cyr, Paris (17^e).

Prix du repas : 25 Fr.

On s'inscrit dès maintenant au Siège.

L'après-midi, à partir de 16 heures :

Matinée dansante et récréative

Entrée gratuite

Tous les membres de l'Amicale et leur famille sont cordialement invités.

ON DANSERA JUSQU'À 20 HEURES

As-tu payé ta cotisation ?

si oui, Merci !

Si non : fais, sans attendre,
ton devoir d'Amicaliste
et pense
aux Bons de soutien !

Avis très important

ATTENTION →

L'Assemblée Générale (10 heures)

ainsi que

le DÉJEUNER FAMILIAL et la MATINÉE DANSANTE auront lieu au

Restaurant « LA PASSÉE »

42, Boulevard Gouvion-Saint-Cyr — Paris (17^e) — Métro : Porte Maillot
(Ceci par suite de circonstances indépendantes de notre volonté).

Prix inchangé : 25 fr.

Inscrivez-vous au Siège de l'Amicale avant le Mercredi 5 Mars 1969.

DIMANCHE

9

MARS

1969

COURRIER DE L'AMICALE

Notre ami **Julien CHARPENEL** et Madame, à Taulignan (Isère), vous présentent leurs meilleurs vœux pour 1969 en nous souhaitant pleine réussite pour la bonne marche de notre Amicale.

Notre ami **Georges ERHARDT**, 17, rue Tronchet, à Lyon (6^e), adresse à tous un cordial souvenir et ses amitiés.

Notre ami **LAMBERT**, à Etreillers (Aisne), adresse, pour 1969, ses meilleurs vœux et son amical souvenir aux dévoués animateurs de l'Amicale VB et à tous les anciens du Stalag.

Notre ami **Maurice CHRAPATY**, 4, place Roland, à Thionville (XABC), vous présente ses meilleurs vœux pour l'année 1969. Il souhaite que l'an nouveau verra le grand rassemblement des anciens XABC dans le giron de notre belle Amicale.

Notre ami **Robert HERMANN**, rue Jean-Maurice-André, à Saint-Dié (Vosges), et Madame, vous présente leurs meilleurs vœux et souhaitent à tous les amis bonne santé et de rester toujours des copains.

Notre ami **Léon ANCEMENT**, 57 bis, avenue de Lattre-de-Tassigny à Nancy (M.-et-M.), et Madame, présentent à tous les VB leurs vœux les meilleurs pour cette nouvelle année. L'ancien régisseur de La Roulotte a cet été fait des retrouvailles VB à l'Abbatiale, par Landivy (Mayenne), avec Marcel TENCEE qu'il n'avait pas revu depuis notre retour. Ils ont bavardé, comme il se doit, mais le temps était trop court. Ils ont donc pris rendez-vous pour 1969. Il a trouvé parmi ses clients un XB : CARPENTIER, à Dombasles-en-Argonne (Meuse), à qui nous adressons nos amitiés... et un bulletin d'adhésion. Merci Léon.

Notre ami **Pierre-Sylvain LARRIEU**, 33, rue de l'Abbé-Carton, à Paris (14^e), se fait un plaisir de saisir l'occasion que nous fournit la nouvelle année pour adresser au Président LANGEVIN ses vœux de bonheur pour lui et les siens ainsi qu'à tous les amis de l'Amicale.

Notre ami **Michel BROT** (XABC), 50 bis, rue Violet, à Paris (15^e), envoie ses souhaits de prospérité à l'Amicale pour l'année 1969.

Notre ami **Auguste RIFLE**, 5, rue Victor Berthelot à Saint-André-les-Vergers (Aube), envoie ses meilleurs vœux à tous et ses sincères remerciements pour le dévouement du Bureau à la cause P.G. C'est avec un réel plaisir qu'il prend connaissance du « Lien ». Ayant peur d'en oublier, il nous dit, « Meilleurs vœux à tous. » A notre ami La Riflette, membre important et imposant de la troupe du Waldho nous adressons nos meilleurs vœux et souvenir.

Notre ami **Charley GEDON**, Chirurgien-Dentiste, 6, rue Peyrier à Basse-Terre (Guadeloupe), envoie ses amitiés et son bon souvenir à tous les anciens du VB et particulièrement à ceux de Weingarten. Merci à notre ami lointain de ses bons vœux et de son don à notre Caisse de Secours.

Notre ami **Yves LE BONNIEC**, 6, avenue Vatiér, à Cachan (Val-de-Marne), adresse à tous les membres du Bureau tous ses vœux pour 1969. A l'Amicale tout entière ses vœux de bonheur et de santé. A tous ses sincères amitiés.

En P.-S. l'ami LE BONNIEC ajoute : « Le Lien » vient d'arriver. Je vous adresse la liste d'adresses qui sont en ma possession. Je vais m'en procurer d'autres. » Merci ami de ton dévouement à la cause amicaliste.

Notre ami **Gaston MENETEAU**, Tailleur, 5, rue du Pont-de-Lodi, à Paris (6^e), adresse ses vœux et ses amicales salutations à tous.

Notre ami **Paul MORLIERE**, 58, rue Louis-Blanc, à Sainte-Savine (Aube), nous écrit :

« J'exprime mon admiration pour le dévouement inlassable dont vous faites preuve depuis plus de vingt ans. Croyez en la sincérité de mon amitié. » Merci à l'ami MORLIERE de ses encouragements et de son don à notre Caisse de Secours.

Notre ami **Georges SPIEGEL**, 44, rue Danielle-Casanova, à Aubervilliers (Seine-Saint-Denis), adresse à tous ses amicaux souvenirs.

Notre ami **Pierre TROWBRIDGE**, à Asnières (Seine), envoie un amical bonjour à tous et bonne année. Notre bon souvenir à l'heureux grand-papa.

Notre ami **Marcel MARIE**, 27, avenue du 13-Dragon, à Melun (Seine-et-Marne), envoie ses meilleurs vœux et son bon souvenir à tous les camarades de l'Amicale.

Notre ami **Jean DESMAREST**, 40, avenue des Sources, La Celle-Saint-Cloud (Seine-et-Oise), adresse ses meilleurs vœux à tous les membres du Bureau de l'Amicale et, en particulier, à l'ami Pierre PONROY. Il nous adresse une liste d'anciens P.G. tous de son Kommando de la Weserfluzzeuge, à Nordenham (XB-XC), où il était homme de confiance. Merci.

Notre ami **Jean-Jacques BMMERT**, le talentueux lauréat du Prix Erckmann-Chatrian 1967 avec son roman LA WALKYRIE, envoie à tous ses meilleurs vœux pour l'an 1969. Le Bureau de l'Amicale souhaite à l'ami BMMERT de nouveaux succès littéraires et une longue carrière d'écrivain.

Notre ami **Louis DAVID** et Madame, 9, rue de la Tour-de-Gassies, à Bordeaux, adressent leurs meilleurs vœux à l'Amicale pour l'an nouveau.

Notre ami **Robert PETIT** (XABC), Prêlat de Sa Sainteté, Vicaire Episcopal, Chancelier de l'Evêché, Directeur Diocésain des Communautés Religieuses, 16, rue Mgr-Gibier, Versailles (Seine-et-Oise), nous adresse ses bons vœux pour tous nos amis. Nous remercions notre sympathique ami de la part effective qu'il prend pour le regroupement des anciens des X.

Notre ami **Rémi PRUNIER**, 6, boulevard Indochine, Paris (19^e), passe les fêtes de fin d'année 1968 à l'hôpital Fernand Wédal où il est en observation au service de cardiologie. Il adresse à tous les camarades de l'Amicale ses vœux les plus sincères pour la nouvelle année. Le plus beau vœu que nous puissions souhaiter à notre

camarade c'est la santé. D'ailleurs tous nos chers malades, pour qui l'Amicale a sa raison d'être, sont englobés dans ce vœu. Qu'ils sachent bien, nos braves camarades, momentanément déshérités, que leurs lettres remarquables de sérénité et de confiance dans l'avenir sont pour nous un adjuvant précieux. Et tous les amicalistes sont avec nous pour souhaiter à nos amis malades : santé, joie et bonheur pour l'avenir.

Notre ami **J. BERNARD**, 11, rue Physicien-Charles, à Beaugency (Loiret), est passé au Siège, le matin, alors que les bureaux sont fermés et n'ouvrent que l'après-midi. C'est dommage, nous aurions été heureux de le rencontrer. Il adresse ses vœux de bonheur à tous. Nous le remercions d'avoir eu, au cours de son voyage à Paris, une pensée pour l'Amicale.

Notre ami **René CHATEAU**, 33, avenue du Général-de-Gaulle, à La Garenne-Colombes (Hauts-de-Seine), souhaite au Bureau et à tous les camarades de bonnes fêtes de fin d'année et adresse ses meilleurs vœux pour 1969.

Notre ami **GELORMINI**, de Bastia nous adresse le message suivant :

« Je ne veux pas manquer en cette fin d'année d'adresser mes meilleurs vœux à tous les amicalistes, ainsi qu'à leurs familles et net rétablissement pour ceux qui se trouvent en traitement dans les hôpitaux. Pour ma part, je suis actuellement en traitement à l'hôpital civil de Bastia. Il ressort que plus on prend de l'âge plus le poids de la captivité se fait sentir. C'est pour cela que les gouvernements qui se succèdent sont tous les mêmes pour donner les droits acquis. Notre retraite du Combattant doit être à soixante ans et non à soixante-cinq. J'adresse à tous les membres du Bureau et à tous les adhérents mes vœux les plus sincères et un fraternel bonjour. »

Notre ami **Henri FARGEAU** et Madame, 17 rue de Malte, Paris (11^e), adressent leurs bons vœux aux Anciens d'Ulm.

Notre ami **Yves AUBE**, 6, rue Raffet à Paris, envoie ses meilleurs vœux et souhaits à tous les Amicalistes et en particulier aux anciens d'Ulm.

Notre ami **l'Abbé Pierre CHAMBRILLON**, Le Mesnil-Saint-Loup-Estissac (Aube), adresse ses félicitations et ses remerciements pour tous ceux qui se dévouent depuis si longtemps et leur souhaite bon courage. A tous, il envoie ses respectueuses amitiés.

Notre ami **Richard GERFAUD**, 8, rue Dupuy-de-Lome, Paris (XIII^e), envoie à tous son cordial et amical salut, et en particulier aux anciens du XB.

Notre ami **Pierre LARRIEU**, 33, rue de l'Abbé-Carton, Paris (14^e), transmet à tous les membres du Bureau de l'Amicale VB et à tous ses camarades, à l'occasion de la nouvelle année, les souhaits de toutes sortes que de loin comme de près il ne cesse de formuler à leur intention. Tous ses vœux à l'ami Maurice GODARD.

Notre ami **Raoul BERTIN**, Vrigny-près-Reims (Marne), envoie ses vœux les plus sincères pour tous les camarades de l'Amicale. Nous remercions l'ami Raoul de son don à l'Amicale.

Notre ami **Henri MOREAU**, 17, rue Pache, Paris (11^e), souhaite à tous et à toutes ses vœux les meilleurs pour l'année 1969.

M^{me} **A. BUSNEL**, La Lande-du-Tournaï, Evran (Côtes-du-Nord), nous écrit :

« Je viens de recevoir votre lettre à l'instant. Je garde le carnet et je vous envoie l'argent aujourd'hui, ainsi que la cotisation 1969.

« Mon mari étant décédé le 22 septembre 1968, étant malade depuis décembre 1960. Il était atteint de tuberculose, a traîné à l'hôpital, puis à la maison. Ses derniers temps, il était en enfance.

« Recevez mes meilleurs souvenirs. »

Nous présentons à M^{me} BUSNEL nos sincères condoléances. Nous sommes toujours très attristés quand un ami nous quitte. Nous prions M^{me} BUSNEL de croire à notre amicale sollicitude et nous la remercions de son beau geste de solidarité. Ceux qui ont connu la souffrance savent mieux la portée de l'entraide.

Notre ami **R. TRUFFY**, Champ-Clere, Saint-Germain-du-Plan (S.-et-L.), nous donne des nouvelles de sa santé. Il a passé un stage en clinique à Lyon et sa santé est actuellement stable. Où est le temps du football, cher ami TRUFFY? Notre bon souvenir au vaillant retraité.

Notre ami **Jean LAPORTE**, avenue Beauséjour, Senlis (Oise), envoie son très amical souvenir à tous.

Notre ami **R. SOYER**, à Lisle, nous dit que c'est toujours avec plaisir qu'il reçoit notre journal « Le Lien ». A part l'abbé Chambrillon et Debaut, il n'a plus de nouvelles d'autres camarades. Il envoie ses meilleurs vœux à partager avec l'équipe du journal.

Notre ami **Hubert DINE**, Midrevaux, Neufchâteau (Vosges), vient de subir une opération délicate et nous espérons qu'il a maintenant regagné son domicile où les bons soins de M^{me} DINE le remettront vite sur pieds. Notre ami Mimile GEHIN pourrait donner à notre camarade d'excellents conseils, ayant connu, il y a quelques années, pareille mésaventure. Nous souhaitons bon courage et complète guérison à l'ami DINE qui, n'oubliant pas les amis, leur envoie son bon souvenir et sa sincère amitié.

Notre ami **Ferdinand NICOLAS**, 22, rue Coursalon, Bourges (Cher), un de nos commissaires aux Comptes, présente à tous les amis de l'Amicale ses vœux les meilleurs pour 1969 et leur souhaite une bonne et heureuse année.

Notre ami **Raymond MORISSET**, 16, rue Eugène-Gibez, Paris (15^e), adresse ses meilleurs vœux pour tous ceux de l'Amicale.

(A suivre.)

LA 25^e

(Suite de la première page)

Notre association a eu, en outre, la chance de ne craignons pas de le dire — d'avoir constamment une équipe dirigeante qui n'a jamais donné lieu à un découragement. Certains de ses membres sont en fonction depuis une période dépassant deux décennies, sans que leur enthousiasme d'origine soit en peine entamé.

En dehors de ce « noyau », quasi inamovible, y a eu, bien sûr, de nombreux administrateurs qui se sont succédés à la tête de l'Amicale. Mais quand les uns sont partis, pour des raisons diverses, d'autres candidats se sont présentés aussitôt pour les remplacer. Et c'est là un signe qui ne trompe pas : aussi longtemps qu'il est facile de trouver des volontaires pour siéger bénévolement dans un Comité nous tenons la preuve formelle que la communauté à laquelle ils appartiennent, recèle, en elle-même, une vitalité profonde qui est la marque des Sociétés fortes et cohérentes...

□

Le 9 mars prochain, nous pourrions évoquer plus longuement l'histoire de l'Amicale et en tirer des déductions pour faire le point après 24 années d'exercice. Mais il est déjà possible d'avancer que le bilan d'ensemble qui sera présenté à la 25^e Assemblée générale comporte des aspects incontestablement positifs.

Toutefois, ce sera aux Membres présents à décider après la lecture des rapports moraux et financiers.

C'est pourquoi, nous lançons un pressant appel à tous ceux qui peuvent se rendre libres ce dimanche 9 mars et leur demandons instamment d'assister aux délibérations qui auront lieu au Restaurant « LA PASSEE », 42, Boulevard Gouvion-Saint-Guy.

La date a déjà été annoncée dans le « Lien » de janvier, soit deux mois à l'avance. Il doit donc être possible à de très nombreux camarades de réserver la matinée du dimanche — une par an — pour participer aux travaux de l'Assemblée.

Cet appel s'adresse tout spécialement aux adhérents de la Région Parisienne. Il dépend d'eux qu'il y ait pour notre 25^e Assemblée générale, tous les records d'affluence soient battus...

Maurice ROSE.

La retraite du Combattant

La retraite du combattant est accordée à l'issue de 65 ans et sur leur demande :

- aux titulaires de la carte du Combattant
- aux titulaires de la carte pensionnés de guerre ayant un taux d'invalidité d'au moins 50 %.

Les anciens P.G. qui remplissent les conditions ci-dessus doivent adresser leur demande de retraite au Service départemental de l'Office National des Anciens Combattants et Victimes de Guerre du département qui a établi leur carte de combattant (et non à celui de leur résidence actuelle).

Utiliser à cet effet l'imprimé spécial qu'on peut se procurer dans les Mairies (Bureau militaire).

Joindre un bulletin de naissance ou la fiche individuelle d'état-civil.

CHAMPAGNE R. BERTIN

(ex-P.G. Waldhotel, V B)

Propriétaire récoltant

Manipulant

VRIGNY, près de REIMS

Vente directe

Renseignements sur demande

La lettre du mois

Ce mois-ci nous avons choisi la lettre de notre ami Robert SCHMITT, de Mont-sur-Meurthe, par Blainville-sur-l'Eau (M.-M.), ancien Homme de Confiance du Kommando d'Ebingen :

« Chers Camarades,

Au seuil de cette nouvelle année, laissez-moi le plaisir de présenter à tous les camarades du VB et en particulier à ceux du Kommando d'Ebingen mes meilleurs vœux et mes souhaits sincères de bonne santé, surtout de joie et de bonheur paisibles. J'espère que cette année 1969 sera moins folle que 1968 et que le calme, la tranquillité règneront pour tous les jeunes comme pour tous les anciens.

Bravo pour la parution du Lien sur six pages. Ne serait-il pas possible de continuer sur cette lancée ? Je joins une liste de camarades. Certains ont peut-être changé d'adresse à la suite d'une mise à la retraite ; d'autres figurent peut-être déjà sur vos listes d'adhérents ; il sera prudent de contrôler avec votre fichier.

Puisque nous sommes à l'époque des souhaits, je serais heureux d'en voir un se réaliser. Je suis très intéressé et souvent ému par les récits et contes de notre camarade LE CANU. Ne serait-il pas possible de réunir tous ces récits en un volume ? Le 25^e anniversaire de notre libération approche et peut-être la parution de ce livre serait-elle la bienvenue. Le public et les jeunes nous reprochent souvent de ne pas connaître ce qu'a été notre vie, de nous montrer trop discrets. Bien sûr il y a des romans très bien construits, mais où est la part de vérité ? De ma part ce n'est qu'un souhait, mais qu'en pensent le Bureau et Yves LE CANU ?

Faut-il revenir sur PLEIN SUD ? Ce livre est admirable et je suis reconnaissant à Madame POTALIER d'avoir fait publier les souvenirs de P.G. de son fils. J'ai fait lire le livre à des jeunes. Ils ont été émerveillés par la dose de courage et de volonté lucide de Marc POTALIER. Voilà qui nous change d'histoires romancées (la Vache et le Prisonnier par exemple). L'ouvrage fait honneur à un certain esprit P. G. assez mal connu du grand public : la volonté de résister à un asservissement quel qu'il soit.

Je ne saurais trop recommander la lecture de l'ouvrage de Pierre GASCAR : Histoire de la captivité des Français en Allemagne de 1939 à 1945. Il est plus ardu mais nécessaire pour nous faire comprendre bien des questions quasi irrationnelles pour la plupart d'entre nous.

Je termine en me reportant au numéro 225 du Lien (celui de Juin-Juillet). Je ne veux pas entamer de polémique avec le camarade de GUALY au sujet du N.P.D. Je me contente d'adresser au Bureau du Lien cette coupure qui en dit assez sur ce qu'est réellement le N.P.D. C'est pourquoi je persiste à croire qu'il faut rester vigilant, même dans notre mansuétude.

En vous quittant sur ces mots, je vous prie de croire, chers camarades, à mes sentiments bien cordiaux, en excusant mon assez long bavardage.

Robert SCHMITT.

La lettre de notre ami Robert SCHMITT pose plusieurs questions auxquelles nous allons essayer de répondre.

La parution du Lien sur six pages ? Toute la rédaction du journal serait d'accord ; elle est même prête à doubler son travail, s'il le fallait, pour faire plaisir à ses lecteurs. Mais il y a un autre point plus important, et il est capital, c'est le côté financier. On comprend aisément que deux pages supplé-

mentaires augmentent le prix de revient du journal de la moitié du coût d'un journal de quatre pages. Alors il faut de l'argent ! Vous me direz : Mais vous en avez bien trouvé pour faire le journal de Décembre 1968. D'accord. Mais il faut penser que nous n'avons publié, en 1968, que dix journaux. Nous avons donc pu récupérer un peu d'argent sur cette restriction occasionnée par les événements que vous savez. Voilà toute la genèse du Lien à six pages. Mais il y a une solution, unique : c'est que nous ayions trois cents adhérents de plus. Et c'est là que vous êtes tous concernés, mes camarades. Nous avons publié dans le Lien de Décembre un appel sous le titre : Regroupons-nous. Nous avons reçu une dizaine de listes ; c'est trop peu. Quoi ? Chaque adhérent a bien un ami de captivité avec lequel il est en correspondance. Est-il certain que cet ami fait partie de l'Amicale ? Qu'on nous donne son adresse et nous lui écrirons une lettre personnelle. Et cela fera bouler de neige et nous aurons les trois cents adhérents qui manquent pour que notre journal paraisse sur six pages. A vous de jouer.

En ce qui concerne l'œuvre littéraire de notre ami Yves LE CANU, nous sommes entièrement d'accord avec Robert SCHMITT. Les petites nouvelles publiées dans le Lien sont des histoires vraies que notre ami a vécues ou qui lui ont été rapportées, et non des œuvres d'imagination. Et c'est ce réalisme qui donne tant d'attrait à leur lecture. Je ne veux pas trop insister sur son talent d'écrivain car je ne voudrais pas que l'ami Yves se fasse une grosse tête. Il est déjà assez turbulent comme cela et vous ne pouvez pas croire au supplice du pauvre rédacteur en chef qui possède un tel as dans son équipe. Et il est accusé, toujours le pauvre rédacteur en chef, de couper, de rogner, de triturer les articles qui lui sont adressés. Aussi je ne sais pas comment présenter la question de SCHMITT à l'enfant terrible de la rédaction. Je crois que par l'intermédiaire du journal c'est ce qui y a de mieux. Aussi posons la question à notre sympathique agrégé. J'ai encore dans mes dossiers de magnifiques récits de LE CANU à publier. Certains sont longs, très longs, et pour ne pas être accusé de cisailer à tort et à travers, j'attends une occasion, un mois peu chargé par exemple, pour les publier. Mais il est vrai qu'un recueil de morceaux choisis de notre ami LE CANU aurait certainement belle allure. Qu'en penses-tu professeur ?

Pour PLEIN SUD le témoignage de SCHMITT vient s'ajouter à ceux déjà nombreux qui nous parviennent de tous les coins de France. Oui, l'œuvre de Marc POTALIER est passionnante et pleine de courage. Elle fait honneur à la littérature P. G. Et c'est un magnifique exemple, que par delà la tombe, notre grand ami Marc lègue à la jeunesse française.

Au sujet du N.P.D., ce nouveau parti allemand, notre correspondant nous adresse une coupure du grand journal de l'est «L'Est Républicain», concernant un article paru dans «Der Spiegel». C'est la critique du livre allemand de Franz Florian WINTER : «Je croyais au N.P.D.». L'auteur a été vice-président du N.P.D. et dirigeait la section bavaroise. Il écrit notamment : «Le N.P.D. se défend de ressembler au parti national socialiste de Hitler mais ce n'est qu'une manœuvre de propagande.» Comme le dit notre camarade : soyons vigilants si nous ne voulons pas que nos enfants connaissent l'effroyable tragédie que nous, anciens P.G., avons endurée. Et que règne enfin sur le Monde cette paix qui est le but suprême de tous les hommes de bonne volonté.

RÉGION DE L'ANJOU

Message de Nouvel An

Il y a deux ans je quittais les bords de la capricieuse Armançon et sa verte vallée, les vignobles du Chablisien. Je quittais tout cela avec tristesse ; tristesse de laisser de bons, de vrais amis, un peu rudes comme le climat, mais si sincères.

Que trouverais-je sous le ciel Angevin ?

Je me consolais en me disant qu'un P.G., qu'il soit du nord ou du midi, de l'est ou de l'ouest, reste avec son cœur et son âme de 39-45, et que l'eau de la Loire pas plus que celle de l'Yonne n'ont pu enlever ce que cinq années d'exil leur avaient imprimé.

Toute une longue année, l'espoir de retrouver les amis que nous étions il y a vingt-cinq ans, se traduisait par des hauts et des bas, plus de bas que de hauts, hélas ! Et puis tout à coup les bas firent place aux hauts et de tous les coins de l'Anjou, de l'Aubance au Layon, du Loir au Louet, du Choletais au Saumurois, du Segréen au Beaugeois, les amis se manifestèrent.

La même ambiance qui m'accueillait en notre belle Bourgogne, je la retrouvais sous le ciel Angevin.

Comme là-bas les réunions ne sont pas très fréquentées, mais comme là-bas les camarades préfèrent se retrouver au cul du tonneau ou au cellier à fruits. Et voilà la chaîne ressoudée.

Amis P.G. Angevins, notre Lien de Février vous apporte avec mes vœux pour tous et toutes vos familles, mes remerciements pour m'avoir adopté. Je vous demande pardon d'avoir douté.

1969 ! Je souhaite que ce soit un bon millésime pour nos blancs et nos rosés. Mais 1969 sera surtout la grande année des retrouvailles puisque le 12 Octobre prochain, de tous les coins de France nos frères des années 1939-1945 seront là, en Anjou, pour célébrer notre amitié indissoluble. Que cette grande Journée Nationale des Camps vous permette de retrouver des vieux amis d'Alsace ou d'ailleurs. C'est mon vœu le plus cher.

Henri STORCK,
Vice-Président de l'Amicale
VB — X ABC
Délégué de l'UNAC.

RECHERCHES

Notre ami BONNAVES, ex-XA, recherche des camarades ayant travaillé aux mines de pétrole Hemingteit Heide Holstein, ainsi que les quatre camarades ayant été internés avec lui au Camp de représailles de Kiel Assé, province du Holstein.

Ecrire à l'Amicale qui transmettra.

NOS PEINES

Nous apprenons le décès de Mme Vve Cléophas CARTIGNY, mère de notre camarade Raoul CARTIGNY, de Raismes.

Les obsèques ont eu lieu à Raismes le 28 Octobre 1968.

Notre camarade CHRAPATY, de Thionville, nous fait part du décès de Mme Vve DEMANNY, mère de notre camarade DEMANNY.

Les obsèques ont eu lieu à Lille le 2 Janvier.

Nous adressons nos sincères condoléances à ces familles éprouvées.

DÉPOT MEUBLES : RYSTO

7 ter, Avenue de St-Mandé — PARIS (12^e)
Tél. : 343-45-07

Centralisation du Meuble

pour les Négociants Français

DÉPOT MEUBLES RYSTO

7 ter, Avenue de Saint-Mandé
PARIS (12^e) — Métro : NATION
Téléphone : 343-45-07

Renseignements gratuits à tout membre
de l'Amicale VB - X.A.B.C.

DANS VOTRE QUARTIER

Tout pour l'enfant

LAYETTE
COUTURE
JOUETS

"MINOU CHOU"

65, Rue de Lancry - Paris - X^e

Téléphone : COMbat 57-70

Mme WAHLEN accordera 5 % aux Camarades des Stalags... à condition qu'ils soient à jour de leur cotisation.

Tailleur - Mesures

Maurice BARON

Ancien VB
38, rue Hermel — Paris (18^e)
Métro : Jules Joffrin — Simplon

PRÊT A PORTER

sur demande

COMPLETS — PARDESSUS — PANTALONS

Prix spéciaux aux amis ex-P.G.

Téléph. : ORN. 69-66.

KOMMANDO 605

A tous ceux de la Norddeutsch, mon amical bonjour !

La convalescence me donnant un peu de répit, qu'il me soit permis de m'entretenir avec vous, chers camarades.

Je remonterai pour commencer aux événements de Mai et Juin 1968. Ne vous attendez pas à ce que soit développée une thèse politique ou syndicale, non, je n'y entends absolument rien dans ces domaines.

Comme beaucoup d'autres, j'ai été privé de ma voiture pendant une quinzaine de jours. Aussitôt en possession de mon véhicule, ma femme me suggère une promenade dans une toute petite localité du Morbihan où il existe un bon restaurant et à des prix abordables.

La propriétaire arrive à nous caser, car ce jour-là, il y a un repas de communion. Arrivent les parents, la communiant et un religieux en soutane.

J'ai dû passer pour un impoli car pendant quelques minutes j'ai dévisagé le religieux. Et en moi-même je me disais : « Je connais cette tête-là, mais qui est-ce ? ». Puis, me payant de rictus :

— Pardon Monsieur l'Abbé, n'aurais-je pas affaire à l'Abbé GUIL ?

— Au Frère GUIL, si !

— N'étiez-vous pas au Kommando 605 ?

— J'ai été prisonnier de guerre, mais à quel Kommando ?

— A la Norddeutsch !

— A la Norddeutsch, oui.

(Notre ami ne se souvenait plus du numéro du Kommando.)

— GUGUEN ; te rappelles-tu de moi ?

Nous sommes tombés dans les bras l'un de l'autre et les autres consommateurs de regarder la scène curieusement.

Et vous, chers camarades, vous souvenez-vous du Frère GUIL ?

Son adresse : Frère JOSEPH, 80, rue de la Tombe-Issoire à Paris (14^e).

Et où la coïncidence est plus étrange, le Frère GUIL demeurant à Paris, moi à Nantes, nous nous sommes retrouvés à Malestroit, dans le Morbihan.

Au début de cet article, je parlais de convalescence. Qui dit convalescence, dit maladie. Cette dernière m'a retenu presque un mois dans une clinique et puis, j'ai remis cela dans un hôpital et à nouveau je dois me reposer.

Les visites n'ont pas manqué ; celles de clients, de voisins, d'amis. Parmi ces derniers, celles de Jean PADIOLEAU qui, une ou deux fois par semaine — si ce n'est plus — venait me rendre visite avec sa femme. Vous nous avez connus inséparables au kommando, nous l'étions restés vingt-trois ans après la libération.

LEDUC François, également, est venu me rendre visite. Vous vous souvenez du tout petit d'une centaine de kilos, et je suis modeste.

Pour terminer cette liste une visite inattendue, d'autant plus inattendue qu'elle nécessiterait un déplacement de 800 kilomètres : LAVIER Roger, quelle surprise !

Dans les articles du Lien vous avez lu qu'il était souvent question d'amitié ; que pensez-vous de ce qui précède ?

Appelez ça comme vous voudrez, un certain sentiment existe, un certain « Lien » nous unit. Lien, sentiment, qui ne ressemblent pas aux autres. J'en suis convaincu.

Je terminerai ce long verbiage sans oublier de dire combien a été grande ma joie de vous revoir en grand nombre ces dernières années. Il faut continuer à se rencontrer. Il faut que chacun paie de sa personne afin d'augmenter le nombre des présents

A découper en suivant le pointillé

Assemblée Générale du 9 Mars 1969

POUVOIR

Je soussigné (nom et prénoms)

demeurant à

membre de l'Amicale VB — X ABC

donne par les présentes pouvoir à M.

également membre actif de l'Association, de me représenter à l'Assemblée du 9 Mars 1969.

En conséquence, prendre part en mon nom à tous votes relatifs à l'élection du Conseil d'Administration ou pour tout autre motif, prendre toute décision qu'il jugera utile pour l'exécution du présent mandat, notamment de substituer dans l'accomplissement des présentes quiconque il verra ; en un mot, faire tant par lui-même que par mandataire, s'il y a lieu, tout ce qui sera utile et nécessaire. En foi de quoi, je promets à l'avance avec ratification.

Fait à, le 1969.

(Signature précédée des mots :

BON POUR POUVOIR.)

à ces réunions. Les nouveaux connaîtront, eux aussi, une grande joie qu'ils souhaiteront voir se renouveler.

Notre captivité aura été longue mais la seule récompense obtenue, à part celle de revoir les siens et notre pays, c'est de nous avoir fait connaître un sentiment qu'on aurait pu ignorer.

Il y a une récompense en tout.

Roger GUGUEN.

RECHERCHES

Notre camarade Jean LAGARDERE, 10, rue Bourbaki à Pau (B.-P.), ex-P.G. au Stalag X B (Sandbostel), a été hospitalisé au Lazarett du Stalag de Janvier 1945 à Avril 1945. Une pièce d'origine lui est indispensable. Il recherche le médecin français (commandant) qui s'occupait des malades à cette époque.

Prière aux anciens de Sandbostel qui connaîtraient le nom de ce médecin de nous le faire savoir. L'Amicale fera ensuite le nécessaire.

KOMMANDO 26011-1

Notre ami RIVAT Marcel, 8, rue de la Croisette à Lepanges (Vosges), nous adresse un article de Raymond GROS paru dans le « Captif de la Forêt Noire » de Février 1942. Il espère que le rappel de cet article fera plaisir à un grand nombre de camarades qui revivront par la pensée leur Noël 1941 célébré dans ce Kommando situé près de Constance. Notre ami RIVAT adresse à tous ceux cités dans ce poème, ainsi qu'à l'ami GALMICHE et à tous les anciens du VB, ses meilleurs vœux pour 1969 avec son bon souvenir et ses plus sincères amitiés.

Noël au 26011-1

Nous garderons longtemps un souvenir fidèle De la Nuit de Noël qu'organisa COQUELLE : Orchestre plein d'entrain, chanteurs de premier cru, Danseurs meilleurs encor que nous ne l'eussions cru. Dans trente-sept regards, un seul souvenir brille... Nous composâmes là une Sainte Famille !

Sur l'estrade, assemblés sous l'œil du Maréchal, Sont venus tout à tour et KIPFFER et MARCHAL. LEFAIVRE, dont la danse après fut tant goûtée, Tirait des sons charmeurs de la flûte enchantée ; Et tandis que ROPION tenait l'harmonica, Une guitare en main se dépensait PETSKA. Avec destérité agitant ses baguettes, SIMON tambourinait. LAMBERT, dont les lunettes Projetaient mille feux, s'acharnait, trépidant. Sur un seau découvert dans la chambre d'HADAN. Penché depuis cinq jours dessus sa mandoline, KLEINFELDEN nous grisait de notes cristallines. Arborant le plus beau des sourires, DIGUET, Le mirliton en main, actif, se prodiguait. Parfait compositeur, chef d'orchestre de classe, Agitant son bâton avec adresse et grâce, Puis jetant à chacun d'atroces vérités, DROUVROY, le Chef, obtint des bravos mérités.

Il me faut maintenant (je suis embarrassé) Vous rendre un compte exact de ce qui s'est passé. Beaucoup chantèrent donc et l'on entendit même GROS, votre serviteur, dire (hélas) ses poèmes ! La musique attendrit le cœur dur des méchants, Et nous le sûmes bien en savourant les chants Des PLANQUE, des MARTIN - opéras, chansonsnettes : Au fond des bois, voici la blanche maisonnette Dont rêva Des Grieux... Même TOUSSAINT, sans fards, Nous chanta les tourments que donne le cafard. Voulant comme il convient célébrer KORENBLIT, Ma Muse insuffisante à l'instant s'affaiblit. Exaltons ses couplets, ses danses exotiques ; Célébrons de MOREAU les accents pathétiques ; Et l'interprète enfin (c'est bien le mot précis) De Trenet, de Lumière et de Tino Rossi ; J'ai nommé SARABEN — cervelle méthodique Où vivent de leur mieux arts, langues et musique.

Du Kommando entier, le public imposant Goûta comme il convient ce spectacle apaisant. On reconnaissait là tous les gens dont on cause : CHELIN le paternel, caporal-chef LAROSE ; Et l'émotion perça lorsque le chef RIVAT, Précédé de son ventre, en nos rangs arriva. Nous citerons encor, chez les gens à lunettes, RISSE, ami très discret, et TISSOT, forte tête, Dont le tempérament critique et raisonneur Dans tous les grands débats s'affirme avec bonheur. CHIRON, l'ami de tous, notre homme de confiance, La pipe entre les dents, savourait en silence. J'ai remarqué aussi et LECONTE et PILOY, COUCHY auprès d'APCHAIN, MAGNE auprès de [LONGBOIS.

Je citerai encor, dans ma liste sommaire, Et BAUDY le boxeur, et MORE et puis LEMAIRE, Et BOUCHER le secret, dont l'œil perçant voit tout... Tous étaient si contents qu'ils ont bissé partout !

Oh ! de grâce ! excusez mon humble sérénade, Vous que j'ai simplement cités, mes camarades ! Mon confrère en Arbeit, le censeur SAMPIETRO, Conviendra comme moi que vous êtes bien trop. Mais je puis, en tous cas, affirmer sans conteste Que je n'ai pas voulu en laisser un de reste. Donc, si j'en oubliai, dites, on m'excusera ? ... Car s'il n'en reste qu'un, ce sera MOULHERAT !

Raymond GROS.



Les Anciens d'Ulm vous renouvellent tous les vœux pour 1969 de santé et de bonne et heureuse année et remercient de leurs souhaits :

L'Abbé DERISOUD, leur Président — Cluses ;

Jean et Germaine BATUT — Paris ;

J.-Louis SALIGNAC — Toulouse ;

Paul PIERREL — La Bresse ;

Georges SAMELÉ — Lyon ;

Pierre ROSEAU — Lille ;

Albert FOUCHER — Le Raincy ;

Alphonse HINZ et Maïté — Asnières ;

Gaston LAVERGNE — Orly ;

Roger REIN — Paris ;

Nos amis Belges : BELMANS, MARCHAND, L. GRAIN ;

Mme VERNOUX, mère de notre regretté Pa VERNOUX ;

M. et Mme BRUN — Paris ;

M. et Mme Jean BLANC — Paris ;

Daniel et Mireille GIROD n'oublient pas les Anciens d'Ulm et leur renouvellent leurs remerciements et leur fidèle souvenir.

CARNET ROSE

Un heureux grand-père : Notre ami BELMANS de Bruxelles, nous fait part de la naissance d'un petit Vincent - Brabant.

Nos félicitations aux heureux parents et bonheur et prospérité pour le petit Belge.

NOS PEINES

Nos amis REIN nous font part du décès de leur père et beau-père M. Paul BOUREIL.

Nous renouvelons toutes nos condoléances et notre sympathie attristée à la famille et à Madame BOUREIL.

Nos camarades YVONET et Madame, DUEZ, FILON, VIALARD représentaient les Anciens d'Ulm aux obsèques.

LE PREMIER JEUDI

N'oubliez pas nos réunions mensuelles du Premier Jeudi de chaque mois au Club du Bouthéon entièrement rénové qui vous présentera ses menus choisis à des prix très étudiés au 68, Chaussée d'Antin.

Dîners du Jeudi

Dîners entre amis

et vous aussi, Madame, venez avec lui.

A tous cordialement.

L. VIALARD.

(A découper en suivant le pointillé)

BON DE SOUSCRIPTION

pour un exemplaire

du livre « PLEIN SUD »

de Marc POTALIER

NOM (en capitales)

Prénom

Adresse (très lisible)

Bon à retourner au Bureau de l'Amicale VB-X ABC, 68, rue de la Chaussée d'Antin, accompagné de la somme de 17 Fr. (franco de port). CCP Paris 4841-48.

Le Gérant : ROCHEREAU.

Imp. CHASSERAY — 79 — Chef-Boutonne